

seil municipal, tenue ce jour-là, relativement à une demande de cette compagnie à l'effet de fermer une partie de certaines rues dans les quartiers Saint-Jacques et Sainte-Marie.

Je regrette que, vu qu'il m'a fallu prendre certains renseignements, et à cause aussi de mon absence de la Ville, il m'a été impossible de répondre plus tôt à votre communication.

Je présume, en considérant les projets suggérés par M. Payette, qu'ils sont le résultat d'un examen approfondi et d'une discussion sérieuse des diverses propositions, et qu'ils devront être considérées comme remplaçant tous les projets antérieurement soumis aux différentes Commissions civiques instituées pour transiger avec cette Compagnie, depuis que la demande de cette dernière a été primitivement formulée le 30 mars 1903.

Dans ce sens, vous me permettrez de dire qu'il semble d'abord préférable, dans le cas où il y aurait un marché conclu en vertu duquel cette Compagnie se chargerait du coût des travaux à être exécutés par la Ville, tel que mentionné dans les clauses une (1) et trois (3) de la résolution, de convenir d'un montant en bloc comme représentant le coût de ces travaux et la somme payée à la Ville, et de laisser à la Ville le soin de prendre elle-même ses mesures pour terminer ces travaux.

Dans ce but, je me suis assuré du coût probable des travaux mentionnés dans les clauses une et trois, et voici ce que je trouve :

1.—"Le coût du raccordement de la conduite d'eau de 24", interrompue par la construction de la gare Place Viger et du pont de la rue Notre-Dame" est estimé à \$14,000.

2.—Le coût nécessaire "pour rembourser la Ville pour tous dommages qu'elle pourra souffrir par le fait de l'interruption ou de la destruction d'aucune partie de son système d'égout dans les rues que l'on entend fermer" est estimé à la somme de \$5,000, formant un total de dix-neuf mille (\$19,000) dollars comme étant le montant voulu pour rembourser la Ville de tous frais et dommages relatifs aux clauses une et trois de la résolution.

Maintenant quoique la Compagnie soit d'avis que, eu égard au montant considérable (environ \$400,000) qu'elle a déjà dépensé pour l'achat de propriétés dans ce territoire-là et aussi aux autres sommes qu'elle sera appelée à déboursier pour l'amélioration et l'augmentation des avantages qu'elle se propose d'instituer dans la partie Est, on ne devrait exiger de la compagnie aucun montant pour les portions de rues que la Ville lui céderait, elle consentirait, néanmoins, afin d'en arriver à un prompt et amiable règlement, à remettre à la Ville une somme de dix neuf mille dollars dans le but indiqué, du moment que la compagnie recevrait le certificat de mutation des portions de rues qu'elle a demandées dans la première requête.

Et quant aux prévisions de la clause 2 de ladite résolution, la compagnie s'engagera, au reçu du certificat mentionné, à dégager la responsabilité de la Ville au sujet de toutes réclamations que la succession Viau ou la "Montreal Brewing Company" pourraient intenter à la Ville par le fait de la fermeture desdites rues.

La compagnie a étudié la question en toute espérance de rencontrer les vues de votre Commission, et j'ai confiance que le Conseil pourra maintenant décider, avec promptitude et favorablement, sur la requête de la compagnie.

Votre dévoué,

D. McNICOLL,
Vice-président.

25 MAI, 1904.

Au président et aux membres de la Commission Spéciale—
relativement à certaines questions intéressant le C.P.R.,
la Ville et plusieurs propriétaires.

MESSIEURS,

Un projet de rapport de Votre Commission nous a été soumis de la part du greffier de la Cité, au sujet de l'application de la Compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien pour la fermeture de certaines rues dans la partie est de cette Ville, pour donner notre opinion sur les différentes clauses qu'il contient, afin de terminer, à l'assemblée du Conseil de ce jour, les difficultés qui sont pendantes depuis longtemps entre la Compagnie et la Cité.

Après avoir parcouru ce rapport, nous venons à la con-

Payette and passed at a meeting of the Special Committee of the City Council held on that day, in connection with the application of this Company for the closing of portions of certain streets in St. James's and St. Mary's Wards.

I regret that, owing to the necessity for making some enquiries and to my absence from the city, it has been impossible for me to reply to your communication earlier.

I assume, in considering the proposals suggested by Mr. Payette, that they are the result of an examination and full discussion of the various propositions, and are intended to take the place of all previous proposals in connection with this subject, which have passed between the different Committees of the Council appointed to deal with the matter, and this Company, since the application of the Company was first made on the 30th. March, 1903.

With this understanding, I beg to say that it appears desirable first, that in the event of any arrangement being arrived at which requires this Company to assume the cost of work to be done by the City such as that mentioned in clauses one and three of the resolution, it would be better that a lump sum be agreed upon as the cost of such works and the amount paid over to the City, leaving the City to make its own arrangements for their completion.

With this view, I have had inquiry made as to the probable cost of the works mentioned in the said clauses one and three, and I find the following :

1. "The cost of connecting the 24" water main interrupted for the construction of Place Viger Station and Notre Dame street Bridge" is estimated to amount to \$14,000.00.

3. The cost necessary "to reimburse the City for all damages of any part of their sewer system in the streets intended to be closed" is estimated to amount to about \$5,000.00 making a total of nineteen thousand dollars as the amount necessary to reimburse the City of all costs and damages connected with clauses one and three of the resolution.

Now, although the Company feels that in view of the large sum, (about \$400,000.00), which it has already paid out for the property purchased in that district, and the further large sum which it will yet be called upon to pay for the improvements and additional facilities it proposes to establish in the East End, (it should not be asked to pay out of any money for the portions of the streets to be transferred by the City,) it will nevertheless be willing, in order to arrive at a prompt and friendly settlement of the matter, to pay over to the City the sum of nineteen thousand dollars for the purposes mentioned, on receipt by the Company of a transfer of the portions of the streets asked for in its original application.

And with regard to the stipulation contained in clause two of the said resolution, the Company will, on receipt of the transfer above mentioned, undertake to hold the City harmless against any claims which may be made against the City by the Estate Viau or the Montreal Brewing Company on account of the closing of the said streets.

This question has been considered by the Company with every desire to meet the suggestions thrown out by your Committee, and I trust that the Council will now be able to come to a prompt and favorable decision upon the Company's application.

Yours truly,

D. McNICOLL,
Vice-President.

MAY 25th, 1904.

To the President and Members of the Special Committee—
in reference to certain questions of interest to the C.P.R.
to the City and to several proprietors.

GENTLEMEN,

The City Clerk has submitted to us the draft of a report ament the application of the Canadian Pacific Railway Co. to close certain streets in the eastern part of this city, for the purpose of obtaining our opinion upon the different clauses it contains, in order to settle (at the meeting to be held to-day by the City Council), the long standing pending difficulties between the company and the city.